



N°13 29/01/2024 Bilan Tomate 2023



Animateur filière

Carla VARAILLAS
FREDON N-A
carla.varaillas@fredon-
na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage –
Edition Sud Nouvelle-Aquitaine
N°12 du 29/01/2024 »*

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



Edition Sud Nouvelle-Aquitaine

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Bilan 2023 Tomate

On retiendra de cette année :

- Les bioagresseurs qui ont posé le plus de problèmes :
 - Forte progression des dégâts de **Tuta absoluta**
 - Très forte pression et généralisation des punaises **Nezara viridula**
 - Forte pression d'**acariose bronzée**
 - Nombreuses observations de **Cladosporiose**

Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance, également appelé réseau de **Surveillance Biologique du Territoire**, relatif au maraîchage de la partie sud de la Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **tomate, aubergine, concombre, courgette, poivron/piment et panier de légumes**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **détecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale **d'établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées auprès des observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également **d'apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Le bilan de cette saison a été réalisé à partir de données issues :

- De **parcelles de référence** : des observations précises ont été effectuées régulièrement dans une même parcelle et selon un protocole harmonisé national
- De « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole (Lot-et-Garonne, Landes, Dordogne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques) ; elles sont de qualité et concernent un nombre de parcelles plus important
- De « **dires d'experts** ».

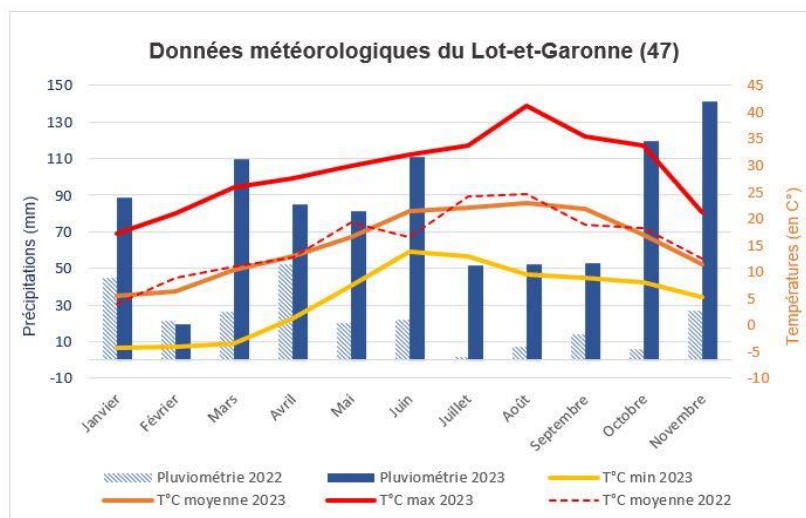
Cette saison, les observations ont été réalisées sur environ **45 ha** en **Lot-et-Garonne**, et sur **plusieurs exploitations** en **Gironde** et en **Dordogne**.

Bilan climatique

L'année 2023 est l'année la plus proche de la normale des trente dernières années (1991-2020) en termes de pluviométrie malgré de forts contrastes spatio-temporels !

Après un hiver relativement doux, peu arrosé avec quelques épisodes de froid, le mois de mars a également été relativement doux (avec néanmoins un temps agité et des giboulées souvent orageuses). Le début du mois d'avril a été jalonné de périodes fraîches notamment durant la première quinzaine selon les secteurs, sans toutefois connaître de fortes gelées à l'instar des deux dernières années.

Aux mois de mai et juin se sont succédés de nombreux orages avec de fortes rafales et des précipitations localement intenses. En juillet, les températures ont été proches des normales, et l'on a pu observer des vagues de chaleurs tardives vers fin août. Ces conditions climatiques chaudes et pluvieuses ont non seulement entraîné une accélération de la croissance des plantes, mais ont également entraîné une très forte augmentation de pression de ravageurs et de maladies. En octobre, on note une première quinzaine sèche et chaude, suivie par une fin de mois très humide et agitée. Enfin, le mois de novembre a été très doux, pluvieux et venteux pour la saison, ce qui a permis à certaines cultures de se maintenir exceptionnellement jusqu'à la fin du mois.

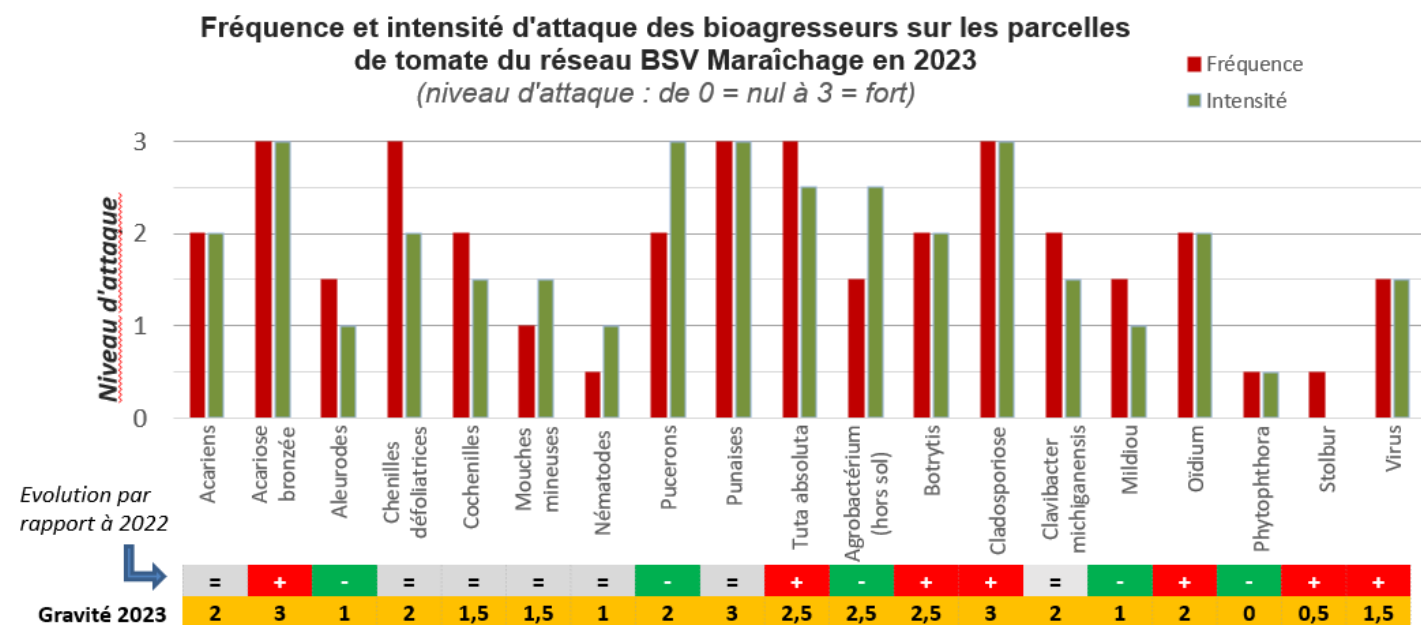


Bilan des données météorologiques 2022/2023 sur la commune de Cuzorn (47)

Bilan sanitaire

Graphique bilan 2023 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de tomate du réseau de SBT en 2023. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.



Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur la région). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).



Fréquence :	2023 : Absence/faible/modérée	2023 : Pression significative	2023 : Pression très forte
Intensité :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

• LES RAVAGEURS


Punaises :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<p>Punaises (Nesidiocoris, Nezara)</p>	<p>Les premières punaises Nesidiocoris tenuis (anciennement appelée <i>Cyrtopeltis</i>) ont été détectées dès le mois de février sur une parcelle en Lot-et-Garonne. Leur présence s'est ensuite généralisée dans ce département sur plusieurs parcelles en hors sol.</p> <p>En mai, un seul site en hors-sol reste impacté, tandis que 20 % des surfaces en sol présentaient des punaises Nesidiocoris.</p> <p>En juin, les premières punaises Nezara viridula & Halyomorpha halys sont observées en Gironde, en Dordogne et en Lot-et-Garonne. Les punaises <i>Nesidiocoris</i> et <i>Nezara</i> continuent de se développer sur 40 % des sites en juin, puis 50 % en juillet.</p> <p>Ce n'est qu'en août que la pression des punaises <i>Nezara</i> diminue en hors sol (sur 30 % des surfaces).</p> <p>De septembre à octobre, la fréquence d'observation des punaises est restée stable (30 à 40 % des surfaces).</p>	<p>Les dégâts reconnaissables de punaises <i>Nezara</i> sont les suivants : flétrissement de feuilles de l'apex, boursouflures sur tiges, minuscules taches ponctiformes sur jeunes fruits. Ces dégâts ont été constatés assez tôt dans la saison.</p> <p>Fin mars, certaines parcelles de tomates hors sol étaient déjà bien touchées.</p> <p>En mai, la pression se concentre sur les tomates en sol. En juin, les dégâts de punaises <i>Nezara</i> étaient déjà visibles sur 20 % des plants.</p> <p>En août les piqures et déformations des fruits sont restées conséquentes, la situation est alors devenue problématique pour la filière. Environ 60 % des plants en hors sol sur les parcelles concernées avaient des dégâts de punaises. L'intensité des dégâts a continué à augmenter jusqu'en novembre.</p> <p>Les punaises <i>Nezara</i> restent les punaises provoquant le plus de dégâts impliquant d'importantes pertes économiques.</p>	<p>Les populations sont en constante augmentation d'année en année. La pression a été plus forte qu'en 2022.</p> <p>Cependant les dégâts attribués aux populations de <i>Nesidiocoris</i> sont moindres en comparaison à la punaise <i>Nezara</i>. Peu de solutions sont disponibles en agriculture biologique.</p> <p>La situation reste très problématique pour la filière.</p>
	 <p>Dégâts en tête de <i>Nesidiocoris</i> (anneau boursoufflé) + <i>Nezara</i> sur tomate+ Dégât sur fruits</p> <p>(Crédit photo : ephytia, C. VARAILLAS- FREDON Aquitaine et C. DELAMARRE – BIO PAYS LANDAIS)</p>		

Acariose bronzée :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<p>Acariose bronzée (<i>Aculops lycopersici</i>)</p>	<p>Dès le mois de février, une pression moyenne d'acariose bronzée était signalée sur un site en Lot-et-Garonne.</p> <p>En mars, des foyers sont repérés sur environ 30 % des parcelles.</p> <p>En Gironde, le premier cas a été détecté à la fin du mois de mai. Les températures plus chaudes lui sont favorables.</p> <p>L'acarien s'est ensuite propagé en Lot-et-Garonne, avec une présence sur 5 à 10 % des parcelles en sol et hors sol en juin.</p> <p>En juillet, on observe une recrudescence avec un tiers des parcelles en hors sol touchées.</p> <p>Au mois d'août, l'acariose bronzée continue de progresser, sur la quasi-totalité des parcelles observées en Gironde et la moitié des sites hors sol en Lot-et-Garonne.</p> <p>Fin septembre, la pression est restée stable en hors sol mais davantage de parcelles étaient touchées en plein sol (30 à 60%) et le resteront jusqu'à l'arrachage.</p>	<p>L'acarien <i>Aculops lycopersici</i> est responsable de la maladie. Les symptômes tels qu'une teinte bronzée sur les feuilles sont visibles. De plus, les fleurs peuvent avorter et les fruits ont un aspect craquelé et finissent par prendre une teinte bronzée également.</p> <p>En Lot-et-Garonne, dès juin, l'intensité des dégâts était déjà bien élevée : environ 20 % des plants étaient touchés.</p> <p>Les dégâts sont devenus beaucoup plus intenses en juillet. Sur les parcelles touchées 1/3 des plants étaient symptomatiques. L'intensité était globalement variable en Lot-et-Garonne (faible à forte selon les secteurs).</p> <p>Par la suite l'intensité de la maladie est restée moyenne jusqu'en novembre en Lot-et-Garonne.</p>	<p>La pression a été forte et supérieure à 2022.</p>
	<div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div> <p>Symptômes d'acariose bronzée sur fruit (Crédit photo : A. NAULLET – ATFL Gironde et O. BARBARIN)</p>		

Pucerons :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pucerons	<p>Dès le mois de mars, des pucerons étaient présents sur une parcelle du Lot-et-Garonne.</p> <p>Les populations sont restées stables jusque début juin avec des observations sur 10 % des sites surveillés.</p> <p>Les populations ont ensuite augmenté surtout en Gironde et Dordogne jusqu'au mois de juillet. Les populations étaient présentes en foyers, et provenaient généralement des cultures à proximité (ex-cucurbitacées).</p> <p>Dans le Lot-et-Garonne, les populations sont restées stables jusqu'à l'arrachage.</p>	<p>Globalement, peu de dégâts de ce ravageur sur culture de tomates.</p> <p>De juin à juillet, l'intensité des dégâts reste faible en Lot-et-Garonne mais est nettement plus forte en Gironde/Dordogne. La régulation naturelle fonctionne généralement bien.</p>	<p>La pression de pucerons a été moyenne et inférieure à l'année 2022.</p>
	 <p>Pucerons et Aphidolètes (Crédits : A-L PRETERRE -FREDON NA)</p>		

Tuta absoluta :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Tuta absoluta	<p>Fin mars, <i>Tuta absoluta</i> était déjà détectée sur 10 % des parcelles. Fin avril, la fréquence d'observation est restée stable en Lot-et-Garonne.</p> <p>C'est au mois de juin, <i>Tuta</i> a été repérée sur l'ensemble des parcelles de Gironde ainsi que sur 30 % des parcelles surveillées en Lot-et-Garonne. Durant l'été, cette mouche a continué de se propager jusqu'à être installée sur la totalité des parcelles en Lot-et-Garonne en septembre.</p> <p>Début novembre, l'observation de nouvelles mines et de dégâts dans les fruits était toujours constatée. Le ravageur était encore présent sur un tiers des parcelles.</p>	<p>En mai, Les dégâts étaient de faibles intensités en Dordogne mais étaient déjà plus élevés en Lot-et-Garonne. Les producteurs sont contraints de supprimer quelques plants.</p> <p>En juin, la situation s'est aggravée en Gironde où de nombreux dégâts sont recensés malgré la confusion sexuelle mise en place par endroit. Il a été constaté un tiers de dégâts où <i>Tuta</i> est détecté en Lot-et-Garonne.</p> <p>Par la suite, les dégâts se sont intensifiés durant l'été (moyenne de 70 % des plants avec mines sur feuilles). La pression a ensuite diminuée.</p>	<p>La pression de <i>Tuta absoluta</i> a été forte et supérieure à l'année 2022.</p>



Dégâts de larves de *Tuta absoluta* sur feuilles et fruits.
(Crédit photo : C. BAGUENARD & C. VARAILLAS – FREDON NA)


Noctuelles et Chenilles défoliatrices :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Chenilles défoliatrices et noctuelles	<p>Des chenilles défoliatrices sont recensées au mois de juillet sur 10 % des parcelles observées en Lot-et-Garonne. Les noctuelles ont également été remarquées en Gironde et dans les Landes.</p> <p>Les populations ont vite progressé en été. Au mois d'août, de nombreuses perforations des fruits étaient observées. Ces noctuelles étaient présentes sur 30 % des parcelles hors sol.</p> <p>Les observations sont restées stables jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>Les premiers dégâts de perforations ont été constatés en juillet sur fruits et sur feuilles basses. Les dégâts étaient encore de faibles intensités (2 % des plants atteints).</p> <p>En août, la pression a progressé mais est restée faible (sur 10 % des plants).</p> <p>Les dégâts n'ont pas évolué et sont restés stables jusqu'en octobre.</p>	<p>La pression de chenilles/noctuelles a été moyenne et équivalente à l'année 2022.</p>



Noctuelles (à gauche) et chenilles défoliatrices (à droite)
(Crédit photo : C. BAGUENARD et A. NAULLET -CA33)

Acariens :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acariens (tétranyques)	<p>Le premier foyer d'acariens a été observé en Lot-et-Garonne en juin.</p> <p>En juillet, un seul foyer était toujours recensé sous serre.</p> <p>A partir d'août, ces ravageurs ont commencé à progresser. Environ 10 % des surfaces étaient touchées.</p> <p>La pression est ensuite restée stable jusqu'en novembre.</p>	<p>Les attaques d'acariens sont visibles par la présence de minuscules taches chlorotiques plus ou moins dispersées sur le limbe des folioles de tomate. La présence de toiles sur le feuillage ou les fruits peut être également remarquée.</p> <p>Les premiers dégâts étaient observés en juin à forte intensité.</p> <p>En août, l'intensité des dégâts a encore augmenté. Des dégâts sont remarqués sur 20 % des plants pour les surfaces avec foyers.</p>	<p>La pression des acariens tétranyques a été moyenne et équivalente à l'année 2022.</p>
	 <p>Foyers et toiles d'acariens sur tomates (Crédit photo : C. VARAILLAS-FREDON NA)</p>		


Aleurodes :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Aleurodes	<p>Les premiers aleurodes ont été observées sous une serre en février en Lot-et-Garonne. En mars, Les observations étaient en progression avec un tiers des sites touchés. A partir d'avril, les aleurodes se sont rapidement propagés, visibles sur tous sites en hors sol.</p> <p>En mai, la pression était faible et globalement bien maîtrisée grâce à l'activité des <i>Macrolophus</i>. Quelques sites seulement présentaient des aleurodes en sol en juin.</p> <p>A partir de juillet, les observations sont devenues à nouveau plus fréquentes.</p> <p>D'août à septembre, les aleurodes étaient présents sur 70 % des parcelles hors sol, et 50 % des parcelles en sol.</p> <p>Les observations ont commencé à diminuer de moitié en octobre.</p>	<p>Les dégâts ont été de faibles intensités de février jusqu'au mois de juin.</p> <p>En juillet, la pression est devenue plus intense avec l'augmentation des températures. Environ 10 % des pieds étaient atteints en culture hors sol. La pression est restée globalement plus faible pour les cultures en sol.</p> <p>En août, les dégâts sont devenus beaucoup plus importants bien que variables selon les sites : en hors sol, 20 à 80 % des plants étaient touchés par les aleurodes. Ce n'est qu'en octobre que les dégâts ont nettement diminué avec la fin de la saison.</p>	<p>La pression des aleurodes a été moyenne et inférieure à l'année 2022.</p>



Colonie d'aleurodes sur feuille de tomate
(Crédit photo : A. NAULLET - CA 33)

Cochenilles :


	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cochenilles	<p>Des cochenilles ont été observées dès le mois de février sur une exploitation en Lot-et-Garonne.</p> <p>Une deuxième serre chauffée a été touchée en Gironde au mois de mars, puis un troisième foyer de cochenilles a été repéré en juin.</p> <p>En juillet, les observations ont progressé un peu, avec des détections sur 5 % des surfaces.</p> <p>Les foyers ont été maintenus jusqu'à la fin de la saison sur 5 à 10 % des parcelles.</p>	<p>Les dégâts ont été de forte intensité dès février pour les parcelles concernées.</p> <p>Les intensités étaient beaucoup plus faibles à partir de juin et jusqu'à l'arrachage.</p>	<p>La pression des cochenilles a été moyenne et équivalente à l'année 2022.</p>
	 <p>Cochenilles sur tige de tomate (Crédit photo : A. NAULLET – CA 33)</p>		

Autres ravageurs :

Une pression moyenne de **nématodes** a été observée à partir du mois de juillet en Lot-et-Garonne sur environ 30 % des parcelles en sol. Une forte diminution de la pression est ensuite constatée. En septembre, les nématodes étaient présents sur 10 % des sites en sol, et 5 % des sites hors sol. La pression est restée faible. La pression n'a ensuite pas évolué jusqu'à la fin de la saison. Dès le mois de février, des **mouches mineuses** sont observées. Elles seront présentes sur un nombre moyen de parcelles toute la saison, mais toujours avec une intensité faible et sans impact significatif sur les cultures.

• LES MALADIES

Agrobacterium :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Agrobacterium	<p>Les premiers signalements de symptômes d'<i>Agrobacterium</i> ont débuté en mars en Lot-et-Garonne sur un secteur particulier, où 35 % des parcelles présentaient des symptômes.</p> <p>La situation est restée stable jusqu'en juin. Environ 40 % des sites hors sol étaient touchés par cette bactérie.</p> <p>La situation s'est progressivement améliorée en juillet avec 30 % des surfaces concernées sur un secteur du Lot-et-Garonne. Les symptômes étaient ensuite moins visibles.</p>	<p>La maladie était présente dès le mois de mars, à faible intensité. L'intensité des dégâts provoquée par cette bactérie est restée faible (2 à 5% des plants). Les tumeurs sont visibles au niveau du collet et/ou des racines.</p> <p>En juillet, un secteur était plus touché, l'intensité d'attaque variait de faible à moyenne.</p> <p>En août certaines parcelles étaient cependant très atteintes : de nombreuses tumeurs étaient observées au niveau du collet en hors sol (80 % des plants touchés).</p>	<p>La pression <i>Agrobacterium</i> a été moyenne et inférieure à l'année 2022.</p>
	<div style="display: flex; align-items: center;">  <div style="margin-left: 20px;"> <p>Galles sur racines de tomate (Crédit photo : Ephytia)</p> </div> </div>		

Cladosporiose – *Passalora fulva* :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cladosporiose	<p>Les premiers symptômes de cladosporiose se sont déclarés dès le mois de mars sur une parcelle en Lot-et-Garonne, mais peu de plantes étaient touchées. De nombreux signalements ont été faits en juin sur tous types d'exploitations (conventionnelles, bio et serres chauffées) sur 25 % des surfaces. La pression est forte aussi bien en Gironde, en Lot-et-Garonne que dans les Landes. En juillet, les taches vert clair caractéristiques de la maladie sont observées en Dordogne sur de nombreuses exploitations. La pression était aussi en hausse sur les autres départements avec 40 % des sites hors sol et 30 % des sites en sol. Par la suite, les observations sont restées stables et ont diminué en octobre.</p>	<p>Les symptômes ont été forts cette année. De nombreuses taches sont aisément visibles. D'abord claires elles brunissent par la suite.</p> <p>En juin, les taches de cladosporiose étaient bien visibles sur 20 % des plants des sites atteints. La pression est forte mais seules les variétés sensibles sont impactées.</p> <p>La pression a continué à progresser puis est restée stable de juillet à septembre : environ 30 % des plants étaient touchés en Lot-et-Garonne. Les intensités variaient de moyennes à fortes. En sol, la pression est un peu plus basse : 20 % des plants étaient touchés.</p>	<p>La pression de cladosporiose a été forte et supérieure à l'année 2022.</p>



Taches de cladosporiose sur le limbe de tomate
(Crédit photo : A. NAULLET – CA 33)

Clavibacter michiganensis :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Clavibacter michiganensis	<p>La première observation de symptômes de <i>Clavibacter michiganensis</i> a eu lieu au mois de février sur tomates grappes mais localisée à quelques plants.</p> <p>En mars, 5 % des parcelles sont signalées en Lot-et-Garonne.</p> <p>En juin, quelques sites avec des dégâts de chancre bactérien sont observés sous serres en sol et hors sol.</p> <p>A partir de juillet, davantage de sites ont présenté des symptômes (10%). Les signalements sont restés stables ensuite.</p>	<p>Les symptômes sont caractérisés par des taches nécrotiques internervaires et peuvent être suivies par un jaunissement du limbe.</p> <p>La pression était déjà moyenne en début de saison cependant l'intensité des dégâts recensés s'est nettement élevée en juin - juillet. La pression est ensuite restée stable courant août à septembre.</p> <p>En octobre, les symptômes ont fortement augmenté : environ 40 % des plants sur les parcelles concernées étaient touchés.</p>	<p>La pression du chancre bactérien a été moyenne et équivalente à l'année 2022.</p> <p>Une forte humidité combinée à de fortes températures sont favorables. Les bactéries peuvent se conserver plusieurs mois sous serre. Les contaminations sont faites à partir des semences (via des petites blessures présentes sur les cotylédons) ou de l'environnement des jeunes plants.</p>



Symptômes du chancre bactérien sur feuillage (flétrissement internervaires) et sur fruits (petites taches blanches)
(Crédit photo : A. NAULLET – CA 33)

Botrytis cinerea :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
La pourriture grise (Botrytis cinerea)	<p>Des symptômes de <i>Botrytis cinerea</i> ont été observés dès le mois de mars sur 10 % des parcelles observées en Lot-et-Garonne.</p> <p>Les premiers symptômes en Gironde sont apparus en avril sous serre chauffée.</p> <p>Au mois de mai, environ 30 % des parcelles du Lot-et-Garonne étaient concernées. En Gironde, deux serristes chauffés étaient impactés.</p> <p>En juin, la fréquence d'observation était en hausse sur 60 % des parcelles en Lot-et-Garonne et de Gironde sur tous types d'exploitations.</p> <p>En juillet, le botrytis a reculé fortement et était présent seulement sur quelques exploitations.</p> <p>En octobre, les observations sont reparties à la hausse. Le champignon était présent sur 40 % des surfaces de tomates hors sol.</p>	<p>Les symptômes de botrytis ont démarré dès mars à faible intensité.</p> <p>En avril, le Botrytis touchait déjà feuillage et fruits.</p> <p>En mai, les dégâts sont devenus plus intenses avec des deltas de températures jour/nuit plus importants.</p> <p>En juin, les dégâts continuaient à être forts mais ont été contrôlés et ont ensuite bien diminué.</p> <p>En octobre, l'expression du champignon a de nouveau augmenté, favorisée par les conditions climatiques plus propices. L'intensité des dégâts était globalement moyenne.</p>	<p>La pression du botrytis a été moyenne et supérieure à l'année 2022.</p> <p>Une forte humidité combinée à d'importantes différences de températures sont favorables au champignon. Le climat en 2023 a donc été plutôt favorable sur la durée.</p>



Différents symptômes de *Botrytis cinerea* sur feuille, fruit et tige de tomate
(Crédits photos : A. NAULLET – CA33 et A. K. MOUMOUNI)

Mildiou :


	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Mildiou aérien (<i>Phytophthora infestans</i>) ou Mildiou (<i>Pseudomonas cubensis</i>)	<p>En février, un premier foyer a été repéré chez un producteur mais à faible intensité.</p> <p>Après une période creuse, le mildiou était de retour en mai et a été observé sur 50 % des parcelles en agriculture biologique pour les tomates sous abris.</p> <p>En juin, le climat sec a relativement maîtrisé la propagation. Le champignon était visible sur seulement 5 % des parcelles des tomates sous abris froid en sol ou hors sol.</p> <p>Les expressions, en régression, n'étaient présentes que sur 10 % des surfaces en Lot-et-Garonne jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>En mai, les dégâts étaient de forte intensité. Les symptômes étaient observables sur tiges, feuilles et fruits. Les sites les plus touchés ont dû replanter un tiers de leur surface.</p> <p>En juin, les dégâts sont en forte régression sur tiges et feuilles. Les conditions asséchantes de l'été ont réduit les symptômes sur tomates. Seuls 5 % des plants étaient touchés (sur les parcelles avec foyers)</p> <p>Les dégâts sont ainsi restés stables jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>La pression du mildiou a été faible et inférieure à l'année 2022.</p>



Symptômes du mildiou sur feuilles et tiges de tomate

(Crédit photo : C. DELAMARRE – BIO PAYS LANDAIS)

Oïdium :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Oïdium « interne » (<i>Leveillula taurica</i>) et Oïdium externe (<i>Oïdium neolycopersici</i>)	<p>De l'oïdium a également été observé dès le mois de mars sur une parcelle en Lot-et-Garonne, avec une pression faible.</p> <p>En avril et mai, la pression d'oïdium est restée faible. L'oïdium était surtout présent en agriculture biologique en Lot-et-Garonne.</p> <p>Au mois de juin, on observe une recrudescence d'oïdium en Lot-et-Garonne, avec environ 15 % des parcelles en sol touchées. Les cultures hors sol étaient moins impactées. Plusieurs parcelles étaient également touchées par des pressions faibles d'oïdium blanc et jaune.</p> <p>Le mois suivant, la fréquence d'observation était en forte hausse essentiellement sur les tomates en sol (40 % des surfaces). De plus une parcelle était totalement atteinte en hors sol.</p> <p>En août, l'oïdium interne et externe s'est stabilisé sur la moitié des surfaces de tomates en sol mais est devenu très virulent en hors sol. L'oïdium est favorisé par les températures chaudes en journée et fraîches la nuit.</p> <p>En octobre, l'expression du champignon s'est stabilisée.</p>	<p>En juin, les symptômes étaient d'intensités moyennes en Lot-et-Garonne (10 % de plants touchés). En Gironde, la pression était plus importante. Les taches poudreuses caractéristiques de l'oïdium sont observées sur la face supérieure des feuilles de tomates. Les fruits ne sont pas touchés. Les températures autour de 25 °C ont favorisé son expression.</p> <p>En juillet, les symptômes étaient plus forts surtout en tomates en sol. En hors sol, les symptômes étaient devenus bien plus intenses.</p> <p>Par la suite le développement du champignon s'est amoindri avec le climat. L'excès d'humidité doit être évité.</p>	La pression de l'oïdium a été moyenne et supérieure à l'année 2022.
	 <p>Oïdium externe (Crédit photo : A. NAULLET – CA33)</p>		

Autres maladies :

Des symptômes de **Phytophthora spp et Pythium spp.** se sont déclarés au mois de mai sur une parcelle en Lot-et-Garonne. Cela a entraîné la mortalité des plantes. Les dégâts étaient variables selon le lot et le matériel végétal. Les signalements suivants n'ont été faits qu'en octobre. Environ 10 % des surfaces présentaient des symptômes de *Phytophthora spp.* à faible intensité.

En juin, des symptômes de **sclérotinia** sur tige sont relevés sur un site en tomate en sol dans le Lot-et-Garonne. Les observations ont progressé en août et en septembre en sol. La maladie s'est maintenue sur les mêmes parcelles jusqu'à la fin de la saison.

Un grand merci aux observateurs du réseau pour le partage d'informations et leurs photos tout au long de la saison 2023 !

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes :

Cadralbret, CDA 47, ATFL, CDA 33, CDA 24, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Invenio, Scaafel, Valprim-Rougeline, Vallée Du Lot, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio Périgord, Agrobio 40, Bio Nouvelle-Aquitaine, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, Agrifeel, Bio pays landais + agriculteurs et observateurs.

Parcelles de références : FREDON Nouvelle-Aquitaine (toutes cultures)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".